L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 13 JUIN 1892. 65ème Année

Entered at the Post Office at New Orleans, La. Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS
LUNDI, 13 JUIN 1892.

Gérant de Bureau.
Propriétaires-Editeurs.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

La greffe dans la mousse.

M. Lavordon, professeur départemental d'agriculture, en France, publie sur la greffe dans la mousse, un nouveau mode de faire sonder les greffes, pratiqué, en grand, pour la première fois cette année, après un succès d'essai complet, paraît-il, par M. Martineau.

On pratique, sur table, la greffe anglaise, bouture sur bouture. Les sujets et les greffons sont coupés à l'époque ordinaire de la taille, greffés depuis et conservés dans le sable par les procédés ordinaires, pour attendre le moment du greffage.

Le sujet a deux ou trois yeux, le greffon n'en a qu'un : il se trouve donc assez court.

L'ouvrier a coupé ou fait couper au préalable les sujets et les greffons placés sur une table à sa portée. Les coupes se font au greffoir, à la main. Jusque-là on a opéré, comme avec le système communément appliqué. La différence commence à ce point : *quand on a mis sujets et greffons, on ne ligature pas les greffes, elles tiennent par simple adhérence.* On réunit ces greffes par paquets de douze à quinze avec deux liens de raphia, sans trop les presser. Prenant ensuite une caisse en bois ordinaire, on tapisse la partie inférieure d'un lit de mousse humide de 8 à 10 centimètres, on en garni ensuite les parois latérales de la caisse, au fur et à mesure qu'on place les paquets. Les paquets sont mis debout et séparés les uns des autres par quelques bribes de mousse. Quand la caisse est garnie, et une caisse ordinaire tient facilement 1,500 à 2,000 greffes, on recouvre le tout d'un nouveau lit de mousse de 0m 08 à 10 d'épaisseur. L'opération est terminée ; on ne touche plus à l'intérieur de la caisse pendant un mois au moins, sauf pour humecter la mousse de temps à autre. Si l'opération s'est effectuée pendant l'hiver, on placera les caisses dans des serres ou des appartements chauffés et on maintiendra la température entre 18 degrés et 20 degrés.

Si le greffage se pratique après les froids, du 15 mars au 15 mai par exemple, les caisses seront mises dans des cellers, caves ou granges, à l'abri des courants d'air. Lorsqu'il fera du soleil, on sortira les caisses dehors, sans les découvrir, et on les rentrera tous les soirs.

Au bout d'un mois environ, par suite de la chaleur et de l'humidité, la soudure s'est faite, les radicelles commencent à pointer, la tige du greffon a déjà quelques centimètres de longueur.

Ces productions venues à l'obscurité sont blanches et tendres.

On commence à les découvrir dans un sevin sombre, et les jours suivants, on les amène, progressivement, à une lumière plus vive, pour donner de la consistance aux jeunes tissus.

On met alors en terre au pépinière, dans un terrain chaud et humide : la jeune greffe continue à végéter, émettant de vigoureuses radicelles. Le développement des feuilles se fait rapidement ; dans l'année, le nouveau tissu, formant soudure, s'ajoute parfaitement ainsi que le jeune rameau, et, à la saison de plantation, on a de belles greffes bien soudées et vigoureuses, qu'on met en place, en toute sécurité.

En effet, la mousse étant mauvaise conductrice de la chaleur, il y a dans les caisses des variations à peu près sensibles de température : les greffes ont la même quantité d'humidité et de chaleur dans toutes leurs parties, elles se soudent toutes, et les soudures ne se font pas seulement sur un ou deux points de liber en contact, mais sur toute leur longueur ; donc les greffes sont plus parfaites et plus solides. Ce ne sont plus de reprises de 25 à 30 pour cent, mais de cent pour cent.

Par l'absence de ligatures, on supprime l'achat et l'emploi de toutes ces matières plus ou moins parfaites : raphia, bouchons, feuilles de plomb, anneaux de caoutchouc, etc., et on économise le temps nécessaire pour les placer.

Un homme, dans sa journée, fait et ligature 400 greffes en moyenne. En supprimant la ligature, il confectionne plus de 1000 greffes.

Les jeunes sujets greffés n'ont rien à craindre des intempéries, puisqu'on ne les met en terre que quand ils sont bien soudés et déjà vigoureux.

Le prix de revient d'un mille de greffes est tout au moins de 150 francs, en tenant compte des non-valeurs.

En comptant tout au maximum, les mille greffes reviendront à 0 cs 7 fois moins cher qu'avec les procédés actuels, et elles seront de qualité infiniment supérieure.

La greffe dans la mousse marquera donc une merveilleuse étape dans les annales de la viticulture française.

Le peintre X.... est un des plus fâcheux amis qu'il soit donné de trouver. Il tourne, avec une joie féroce, le mauvais compliment, et met une intention désagréable dans chaque parole.

Dernièrement, il rencontre un ami, ancien chatouilleur qu'alerte à la réplique.

Tiens, dit le peintre, vous êtes bien défait depuis notre dernière entrevue ; vous vieillissez, mon très cher, vous vieillissez.

—Oui, lui réponds l'autre ; je vous rattrape !

Calino vient d'être élu maire de son canton ; il télégraphie cette bonne nouvelle à sa famille :

"Je viens d'être écharpé par mes électeurs."

Petites définitions :

Cimetière.—Champ du départ.

Autour de la Bourse :

—Dites donc, je ne vous entends plus parler de X.... —vous avez bien, celui que vous aviez chargé de vos intérêts.

—Oui, je l'avais chargé des mes intérêts, mais lui, il s'est chargé du capital, et il a tout emporté !

Feuillets d'Album :

Il en est des mauvaises intentions comme des dettes : pour les prêter aux autres, il faut les avoir soi-même.—A. DUMAS FILS.

Avoir trop d'esprit est une accusation qui sert, en Angleterre comme en France, à tenir éloignées de pouvoir les supériorités qui font embrage aux médiocres.—TALLEYRAND.

Le thématrieur cherche le mot.
Le prosateur cherche le sec.
Le biographe cherche le vie.
Le laboureur cherche le sec.
Le gourmet cherche le suc.—CARPENTIER.

Calino n'entend rien aux arts, mais il va toujours au Salon, la veille de l'ouverture.

En peinture, c'est comme en toutes choses, déclare-t-il : il ne faut pas être un ignorant, on ne peut se passer d'un *savoir-vivre*.

Le président de la République est allé, l'autre jour, visiter les Gobelins.

Quelqu'un a fait, à ce propos, cette réflexion :

—Le préfet de police aurait bien dû l'accompagner.

—Pourquoi ?

—Parce que on l'aurait renseigné sur ce qui se trame.

Le peintre Z... a à peindre un banquier vénéneux, mais très riche.

—Je ne sais quelle pose lui faire prendre, m'annonce-t-il. Au fait, ce qu'il y a de plus simple, c'est de le portraiturer les mains dans ses poches.

—Non, ajoute quelqu'un ; pour que ce soit plus ressemblant, mettez-les lui dans les poches d'un voisin !

	$63 00
	1 50
	1 00
	25
	$12 00
	6 00
	3 00
	1 00

FEUILLETON.

Mère et Martyre.

—PAR—

PAUL D'AIGREMONT.

PREMIÈRE PARTIE

LE MYSTÈRE DE L'OMBRE.

(Suite.)

Il alluma les bougies d'un candélabre d'argent.

—Entrez, dit-il, ici nul ne nous dérangera.

Elle tomba assise sur un fauteuil très bas, et tout aussitôt la tête cachée dans ses mains, elle se mit à sangloter éperdument.

Sa froideur ordinaire, son indifférence glaciale, tout s'était fondu sous le coup d'un désespoir profond, presque bruyant.

Clément prit sa main, petite et souple comme une vraie main de grande dame, Reine ne la retira pas.

Grisé par ce contact, Gaube l'enlaça de ses bras :

—Ne pleurez pas ainsi, Reine, lui dit-il, vous me brisez le cœur. Qu'avez-vous ? Que vous a-t-on fait ?.... Parlez, je vous en conjure.

—Ce que j'ai aujourd'hui ?.... dit-elle enfin au milieu de ses larmes. Vous me le demandez, vous, vous ?.... qui savez ce que j'endure, ce que je souffre ?——

—Mais rien de plus que ce que j'avais hier.....

—Je suis meurtrie, piétinée, foulée aux pieds !.....

—Je suis dans un enfer dont je ne puis sortir sans que le déshonneur m'attende à la porte, et vous me demandez ce que j'ai ?.....

—Ah ! sans vous, Clément, je me serai déjà tuée, ou bien.....

—Un terrible regard de ses yeux énergiques scheva sa pensée.

Deux secondes d'un silence lourd se firent.

Puis la jeune femme, subitement très décidée, très calme, reprit sa phrase interrompue :

—Ou bien, je l'aurais tuée, elle, la maîtresse, qui me met à un si dur martyre.

Clément était plus livide qu'un tapis passé.

—Taisez-vous, Reine, dit-il ; je ne puis entendre votre bouche parler ainsi de celle que j'ai juré de servir toute sa vie.

—Si vous saviez où les choses en sont arrivées ces jours-ci !.....

—Je ne veux pas le savoir.

—Bien,—faites rapidement.

Elle hésita quelques secondes, puis tout à coup, très troublée et à voix plus basse :

—Et vous Baptiste, continue-t-elle, allez au plus tôt chez M. l'abbé Sintély, et dites lui que je l'attends sans tarder.

Les deux domestiques disparurent comme des ombres.

—Vous devriez faire prévenir la vicomtesse, murmura Jeanne à l'oreille de sa sœur de lait.

Madeleine se révolte, et avec un éclat de colère bien en dehors de sa douceur habitue'le :

—Eh ! laissez-la où elle est, dit-elle vivement. Nous n'avons guère besoin d'elle ici.

Cependant la maison s'éveillait, s'emplissait de bruits, d'allées et venues du haut en bas.

—De reste, continua la marquise, sans compter Clément qui sera certainement allé lui dire ce qui se passe, tout ce remue-ménage l'éveillera à coup sûr, et elle viendra, sois-en certaine.

La fidèle Gasconne ne répondit point ; d'autres domestiques commençaient à l'entourer, à la remplacer, dans les soins à donner au marquis, soins que Madeleine dédaignait avec une intelligence et une énergie extraordinaires.

Clément Gaube n'était point revenu.

Aucun de ceux qui étaient là, affolé d'inquiétude, ne remarqua son absence.

Une mortelle demi heure se passa. Madeleine continuait ses insuffisations dans la bouche du malade, pendant que Jeannie le frottait de toutes ses forces.

Enfin, un gémissement sortit des lèvres de M. de Cypières.

Madeleine, à cet instant-là, assise au pied du lit se dressa comme mue par un ressort.

—Horace ! dit-elle, reconnaissez-moi.. parlez-moi.....

La main glacée du mourant eut la force de serrer celle de la marquise.

Il voulut parler ; il ne le put ; mais son regard inexprimable de tendresse, d'amour et en même temps de douleur, l'enveloppa, tandis que deux grosses larmes roulaient sur ses joues toujours livides.

Bientôt, terrassé par l'effort qu'il venait de tenter, M. de Cypières retomba sur ses oreillers les yeux clos, plus pâle, plus immobile qu'avant.

—La fin arrive, murmura Jeannie, il faut l'envelopper de nouveau de linges chauds. Faites passer les couvertures qui sont devant le feu.

On lui obéit.

Madeleine, pendant ce temps, avait préparé du thé brûlant additionné de rhum.

Aidée de Jeannie, elle parvint à le faire avaler au malade.

L'effet ne se fit pas attendre.

M. de Cypières ouvrit les yeux.

—Du café !.....put-il enfin balbutier d'une voix à peine distincte.

On courut à l'office ; mais pendant les dix minutes qu'il fallut pour le rapporter et le faire chauffer sur une lampe à esprit-de-vin, le marquis reprit sa rigidité silencieuse de cadavre.

Il venait nécessaire de boire le breuvage demandé par lui, lorsqu'un grand bruit se produisit dans le horridor ; en même temps la porte s'ouvrit brusquement, et Raymond Sintély entra, bouscoulant tout le monde.

—Qu'y a-t-il donc encore ? fit-il en jetant à la hâte sur un meuble son chapeau et son pardessus de fourrures.

Madeleine montra M. de Cypières et en quelques mots rapides à voix basse, elle expliqua ce qu'elle savait.

—Quels soins lui a-t-on donnés ? demanda le jeune docteur.

On le lui dit tout au long.

A mesure que Madeleine et Jeannie racontaient ce qu'elles avaient fait, Raymond approuvait de la tête

Mais quand elles en vinrent à lui dire que le malade lui-même avait demandé du café, et que c'était là, du reste, les seules paroles qu'il eût trouvé la force de prononcer, il tressaillit, comme si une décharge électrique l'eût subitement touché.

—C'est bizarre, murmura-t-il très bas, les yeux assombris et les narines frémissantes ; bien bizarre en vérité ! Ici qui a toujours prétendu que le café était le seul contre-poison en lequel il ait confiance ! Qu'a-t-il donc appris, ou..... vu ?.....

Il s'approcha et examina attentivement le malade.

—La syncope est revenue, dit Madeleine qui suivait chaque mouvement de son cousin.

—Ce n'est pas une syncope, répondit Sintély en se redressant.

—Quoi donc, mon Dieu ?

—Le sommeil, tout simplement. Mais un sommeil bien profond vraiment !

Qu'a veillé cette nuit M. de Cypières ?

—Clément. Et le marquis lui-même avait exigé hier soir que son valet de chambre passât seul la nuit auprès de lui

Où est-il, Clément ?

On se retourna, regardant de tous côtés.

Jeannie alla voir dans le cabinet de toilette et dans l'antichambre, mais tout cela vainement : Gaube n'était nulle part.

—De plus en plus singulier ! ...murmura Raymond à voix basse.

Madeleine l'entendit.

—Que pensez-tu donc ? demanda-t-elle vite blanche qu'un cierge.

—Rien. D'ailleurs en n'est pas le moment de cancer de ces choses.

Le café que vous avez donné au marquis était-il fort ?

—Tout ce qu'il y a de plus fort.

—Allez en chercher d'autre, et brûlant, n'est-ce pas ?

En attendant, vous autres, fit-il en s'adressant aux gens de service, groupés autour du lit, aidez-moi à couvrir M. le marquis de sinapismes, et frottez les extrémités, frottez-les jusqu'à ce que vous tombiez de fatigue.

Une heure se passa.

Raymond ne sentait plus le pouls du malade.

M. de Cypières allait-il donc mourir ainsi, dans cependant complète avec ses yeux clos, sa teinte livide de son visage.

Cependant, sous les efforts surhumains, il semble à Madeleine que la peau, légèrement, tiédissait.

Mais elle n'en pouvait plus, de grosses gouttes de sueur coulaient le long de ses joues, ses bras mollissaient.

—Allez chercher Jeannie, puisque vous, vous êtes incapable de me seconder, dit-elle à Raymond sans se retourner.

En même temps elle appelles Hilaire, Baptiste, tous ceux qui sont à portée, il faut du monde ici. Qu'on vienne au plus tôt.

Le ton était bref, si impérieux, que Gaube, d'ordinaire fort récalcitrant avec Madeleine, ne songea pas à lui résister un seul instant.

Il disparut, tandis que la marquise se raidissait de plus en plus dans un acte suprême de volonté et d'énergie, continuait ses frictions au malade.

Jeannie arriva la première en courant, à peine vêtue, à peine éveillée.

—Qu'est-ce qu'il y a encore ? demanda-t-elle du seuil de la porte.

Mais après avoir fait quelques pas, la Gasconne aperçut le visage de cire du marquis.

—Mon Dieu, fit-elle avec cette terreur instinctive qu'ont les gens du peuple pour les morts, monsieur le marquis a trépassé.....

—Pas encore bien que non, répondit aussitôt Madeleine, il me semble même que la vie revient en lui.

Jeannie rassurée s'approcha tout à fait.

—Donnez-moi de la frictionne à votre place, fit-elle.

Vous êtes exténuée. Asseyez-vous.

Et la brave fille en effet se mit en devoir de prodiguer à M. de Cypières les mêmes soins intelligents que Madeleine.

Il était une nouvelle crise ? demanda-t-elle à la marquise sans s'interrompre de frotter.

—Pas peur que non, dit celle-ci en regardant autour d'elle avec une sorte de stupeur épouvantée.

—Comment donc cela lui a-t-il pris ? Ah ! je ne sais pas. Je dormais profondément ; un cri terrible m'a réveillée en sursaut. J'ai sauté à terre, et je suis accourue ici en ayant mon peignoir à la main. La chambre était déserte et j'ai trouvé le marquis dans l'état où tu le vois encore ; mais bien plus froid, et comme mort.

—Et Clément, où était-il ?

—Il entrait par la porte du corridor, comme j'arrivais par celle de ma chambre.

—Avouez que tout cela est bizarre.....

—Surtout terrible !..... fit Madeleine à voix basse, les lèvres tremblantes, et une grande ride coupant en deux son front pâlissant.

Les autres domestiques entraient

—Vite, dit Madeleine ; Hilaire courez chez M. le docteur Sintély et priez-le de venir sur-le-champ.

Partez devant, on attellera le coupé qui ira à votre rencontre.

—Clément est descendu donner des ordres à l'écurie.

—Bien,—faites rapidement.

Elle hésita quelques secondes, puis tout à coup, très troublée et à voix plus basse :

—Et vous Baptiste, continue-t-elle, allez au plus tôt chez M. l'abbé Sintély, et dites lui que je l'attends sans tarder.

Les deux domestiques disparurent comme des ombres.

—Vous devriez faire prévenir la vicomtesse, murmura Jeanne à l'oreille de sa sœur de lait.

Madeleine se révolte, et avec un éclat de colère bien en dehors de sa douceur habitue'le :

—Eh ! laissez-la où elle est, dit-elle vivement. Nous n'avons guère besoin d'elle ici.

Cependant la maison s'éveillait, s'emplissait de bruits, d'allées et venues du haut en bas.

—De reste, continua la marquise, sans compter Clément qui sera certainement allé lui dire ce qui se passe, tout ce remue-ménage l'éveillera à coup sûr, et elle viendra, sois-en certaine.

La fidèle Gasconne ne répondit point ; d'autres domestiques commençaient à l'entourer, à la remplacer, dans les soins à donner au marquis, soins que Madeleine dédaignait avec une intelligence et une énergie extraordinaires.

Clément Gaube n'était point revenu.

Aucun de ceux qui étaient là, affolé d'inquiétude, ne remarqua son absence.

Une mortelle demi heure se passa. Madeleine continuait ses insufflations dans la bouche du malade, pendant que Jeannie le frottait de toutes ses forces.

Enfin, un gémissement sortit des lèvres de M. de Cypières.

Madeleine, à cet instant-là, assise au pied du lit se dressa comme mue par un ressort.

—Horace ! dit-elle, reconnaissez-moi.. parlez-moi.....

La main glacée du mourant eut la force de serrer celle de la marquise.

Il voulut parler ; il ne le put ; mais son regard inexprimable de tendresse, d'amour et en même temps de douleur, l'enveloppa, tandis que deux grosses larmes roulaient sur ses joues toujours livides.

Bientôt, terrassé par l'effort qu'il venait de tenter, M. de Cypières retomba sur ses oreillers les yeux clos, plus pâle, plus immobile qu'avant.

—La fin arrive, murmura Jeannie, il faut l'envelopper de nouveau de linges chauds. Faites passer les couvertures qui sont devant le feu.

On lui obéit.

Madeleine, pendant ce temps, avait préparé du thé brûlant additionné de rhum.

Aidée de Jeannie, elle parvint à le faire avaler au malade.

L'effet ne se fit pas attendre.

M. de Cypières ouvrit les yeux.

—Du café !.....put-il enfin balbutier d'une voix à peine distincte.

On courut à l'office ; mais pendant les dix minutes qu'il fallut pour le rapporter et le faire chauffer sur une lampe à esprit-de-vin, le marquis reprit sa rigidité silencieuse de cadavre.

Il venait nécessaire de boire le breuvage demandé par lui, lorsqu'un grand bruit se produisit dans le horridor ; en même temps la porte s'ouvrit brusquement, et Raymond Sintély entra, bouscoulant tout le monde.

—Qu'y a-t-il donc encore ? fit-il en jetant à la hâte sur un meuble son chapeau et son pardessus de fourrures.

Madeleine montra M. de Cypières et en quelques mots rapides à voix basse, elle expliqua ce qu'elle savait.

—Quels soins lui a-t-on donnés ? demanda le jeune docteur.

On le lui dit tout au long.

A mesure que Madeleine et Jeannie racontaient ce qu'elles avaient fait, Raymond approuvait de la tête

Mais quand elles en vinrent à lui dire que le malade lui-même avait demandé du café, et que c'était là, du reste, les seules paroles qu'il eût trouvé la force de prononcer, il tressaillit, comme si une décharge électrique l'eût subitement touché.

—C'est bizarre, murmura-t-il très bas, les yeux assombris et les narines frémissantes ; bien bizarre en vérité ! Ici qui a toujours prétendu que le café était le seul contre-poison en lequel il ait confiance ! Qu'a-t-il donc appris, ou..... vu ?.....

Il s'approcha et examina attentivement le malade.

—La syncope est revenue, dit Madeleine qui suivait chaque mouvement de son cousin.

—Ce n'est pas une syncope, répondit Sintély en se redressant.

—Quoi donc, mon Dieu ?

—Le sommeil, tout simplement. Mais un sommeil bien profond vraiment !

Qu'a veillé cette nuit M. de Cypières ?

—Clément. Et le marquis lui-même avait exigé hier soir que son valet de chambre passât seul la nuit auprès de lui

Où est-il, Clément ?

On se retourna, regardant de tous côtés.

Jeannie alla voir dans le cabinet de toilette et dans l'antichambre, mais tout cela vainement : Gaube n'était nulle part.

—De plus en plus singulier ! ...murmura Raymond à voix basse.

Madeleine l'entendit.

—Que pensez-tu donc ? demanda-t-elle plus blanche qu'un cierge.

—Rien. D'ailleurs ce n'est pas le moment de cancer de ces choses.

Le café que vous avez donné au marquis était-il fort ?

—Tout ce qu'il y a de plus fort.

—Allez en chercher d'autre, et brûlant, n'est-ce pas ?

En attendant, vous autres, fit-il en s'adressant aux gens de service, groupés autour du lit, aidez-moi à couvrir M. le marquis de sinapismes, et frottez les extrémités, frottez-les jusqu'à ce que vous tombiez de fatigue.

Une heure se passa.

Raymond ne sentait plus le pouls du malade.

M. de Cypières allait-il donc mourir ainsi, dans cependant complète avec ses yeux clos, sa teinte livide de son visage.

Cependant, sous les efforts surhumains, il semble à Madeleine que la peau, légèrement, tiédissait.

Mais elle n'en pouvait plus, de grosses gouttes de sueur coulaient le long de ses joues, ses bras mollissaient.

—Allez chercher Jeannie, puisque vous, vous êtes incapable de me seconder, dit-elle à Raymond sans se retourner.

En même temps elle appelles Hilaire, Baptiste, tous ceux qui sont à portée, il faut du monde ici. Qu'on vienne au plus tôt.

Le ton était bref, si impérieux, que Gaube, d'ordinaire fort récalcitrant avec Madeleine, ne songea pas à lui résister un seul instant.

Il disparut, tandis que la marquise se raidissant de plus en plus dans un acte suprême de volonté et d'énergie, continuait ses frictions au malade.

Jeannie arriva la première en courant, à peine vêtue, à peine éveillée.

—Qu'est-ce qu'il y a encore ? demanda-t-elle du seuil de la porte.

Mais après avoir fait quelques pas, la Gasconne aperçut le visage de cire du marquis.

—Mon Dieu, fit-elle avec cette terreur instinctive qu'ont les gens du peuple pour les morts, monsieur le marquis a trépassé.....

—Pas encore bien que non, répondit aussitôt Madeleine, il me semble même que la vie revient en lui.

Jeannie rassurée s'approcha tout à fait.

—Donnez-moi de la frictionne à votre place, fit-elle.

Vous êtes exténuée. Asseyez-vous.

Et la brave fille en effet se mit en devoir de prodiguer à M. de Cypières les mêmes soins intelligents que Madeleine.

Il était une nouvelle crise ? demanda-t-elle à la marquise sans s'interrompre de frotter.

—Pas peur que non, dit celle-ci en regardant autour d'elle avec une sorte de stupeur épouvantée.

—Comment donc cela lui a-t-il pris ? Ah ! je ne sais pas. Je dormais profondément ; un cri terrible m'a réveillée en sursaut. J'ai sauté à terre, et je suis accourue ici en ayant mon peignoir à la main. La chambre était déserte et j'ai trouvé le marquis dans l'état où tu le vois encore ; mais bien plus froid, et comme mort.

—Et Clément, où était-il ?

—Il entrait par la porte du corridor, comme j'arrivais par celle de ma chambre.

—Avouez que tout cela est bizarre.....

—Surtout terrible !..... fit Madeleine à voix basse, les lèvres tremblantes, et une grande ride coupant en deux son front pâlissant.

Les autres domestiques entraient

—Vite, dit Madeleine ; Hilaire courez chez M. le docteur Sintély et priez-le de venir sur-le-champ.

Partez devant, on attellera le coupé qui ira à votre rencontre.

—Clément est descendu donner des ordres à l'écurie.

—Bien,—faites rapidement.

Elle hésita quelques secondes, puis tout à coup, très troublée et à voix plus basse :

—Et vous Baptiste, continue-t-elle, allez au plus tôt chez M. l'abbé Sintély, et dites lui que je l'attends sans tarder.

Les deux domestiques disparurent comme des ombres.

—Vous devriez faire prévenir la vicomtesse, murmura Jeanne à l'oreille de sa sœur de lait.

Madeleine se révolte, et avec un éclat de colère bien en dehors de sa douceur habitue'le :

—Eh ! laissez-la où elle est, dit-elle vivement. Nous n'avons guère besoin d'elle ici.

Cependant la maison s'éveillait, s'emplissait de bruits, d'allées et venues du haut en bas.

—De reste, continua la marquise, sans compter Clément qui sera certainement allé lui dire ce qui se passe, tout ce remue-ménage l'éveillera à coup sûr, et elle viendra, sois-en certaine.

La fidèle Gasconne ne répondit point ; d'autres domestiques commençaient à l'entourer, à la remplacer, dans les soins à donner au marquis, soins que Madeleine dédaignait avec une intelligence et une énergie extraordinaires.

Clément Gaube n'était point revenu.

Aucun de ceux qui étaient là, affolé d'inquiétude, ne remarqua son absence.

Une mortelle demi heure se passa. Madeleine continuait ses insufflations dans la bouche du malade, pendant que Jeannie le frottait de toutes ses forces.

Enfin, un gémissement sortit des lèvres de M. de Cypières.

Madeleine, à cet instant-là, assise au pied du lit se dressa comme mue par un ressort.

—Horace ! dit-elle, reconnaissez-moi.. parlez-moi.....

La main glacée du mourant eut la force de serrer celle de la marquise.

Il voulut parler ; il ne le put ; mais son regard inexprimable de tendresse, d'amour et en même temps de douleur, l'enveloppa, tandis que deux grosses larmes roulaient sur ses joues toujours livides.

Bientôt, terrassé par l'effort qu'il venait de tenter, M. de Cypières retomba sur ses oreillers les yeux clos, plus pâle, plus immobile qu'avant.

—La fin arrive, murmura Jeannie, il faut l'envelopper de nouveau de linges chauds. Faites passer les couvertures qui sont devant le feu.

On lui obéit.

Madeleine, pendant ce temps, avait préparé du thé brûlant additionné de rhum.

Aidée de Jeannie, elle parvint à le faire avaler au malade.

L'effet ne se fit pas attendre.

M. de Cypières ouvrit les yeux.

—Du café !.....put-il enfin balbutier d'une voix à peine distincte.

On courut à l'office ; mais pendant les dix minutes qu'il fallut pour le rapporter et le faire chauffer sur une lampe à esprit-de-vin, le marquis reprit sa rigidité silencieuse de cadavre.

Il venait nécessaire de boire le breuvage demandé par lui, lorsqu'un grand bruit se produisit dans le horridor ; en même temps la porte s'ouvrit brusquement, et Raymond Sintély entra, bouscoulant tout le monde.

—Qu'y a-t-il donc encore ? fit-il en jetant à la hâte sur un meuble son chapeau et son pardessus de fourrures.

Madeleine montra M. de Cypières et en quelques mots rapides à voix basse, elle expliqua ce qu'elle savait.

—Quels soins lui a-t-on donnés ? demanda le jeune docteur.

On le lui dit tout au long.

A mesure que Madeleine et Jeannie racontaient ce qu'elles avaient fait, Raymond approuvait de la tête

Mais quand elles en vinrent à lui dire que le malade lui-même avait demandé du café, et que c'était là, du reste, les seules paroles qu'il eût trouvé la force de prononcer, il tressaillit, comme si une décharge électrique l'eût subitement touché.

—C'est bizarre, murmura-t-il très bas, les yeux assombris et les narines frémissantes ; bien bizarre en vérité ! Ici qui a toujours prétendu que le café était le seul contre-poison en lequel il ait confiance ! Qu'a-t-il donc appris, ou..... vu ?.....

Il s'approcha et examina attentivement le malade.

—La syncope est revenue, dit Madeleine qui suivait chaque mouvement de son cousin.

—Ce n'est pas une syncope, répondit Sintély en se redressant.

—Quoi donc, mon Dieu ?

—Le sommeil, tout simplement. Mais un sommeil bien profond vraiment !

Qu'a veillé cette nuit M. de Cypières ?

—Clément. Et le marquis lui-même avait exigé hier soir que son valet de chambre passât seul la nuit auprès de lui

Où est-il, Clément ?

On se retourna, regardant de tous côtés.

Jeannie alla voir dans le cabinet de toilette et dans l'antichambre, mais tout cela vainement : Gaube n'était nulle part.

—De plus en plus singulier ! ...murmura Raymond à voix basse.

Madeleine l'entendit.

—Que pensez-tu donc ? demanda-t-elle plus blanche qu'un cierge.

—Rien. D'ailleurs ce n'est pas le moment de cancer de ces choses.

Le café que vous avez donné au marquis était-il fort ?

—Tout ce qu'il y a de plus fort.

—Allez en chercher d'autre, et brûlant, n'est-ce pas ?

En attendant, vous autres, fit-il en s'adressant aux gens de service, groupés autour du lit, aidez-moi à couvrir M. le marquis de sinapismes, et frottez les extrémités, frottez-les jusqu'à ce que vous tombiez de fatigue.

Une heure se passa.

Raymond ne sentait plus le pouls du malade.

M. de Cypières allait-il donc mourir ainsi, dans cependant complète avec ses yeux clos, sa teinte livide de son visage.

Cependant, sous les efforts surhumains, il semble à Madeleine que la peau, légèrement, tiédissait.

Mais elle n'en pouvait plus, de grosses gouttes de sueur coulaient le long de ses joues, ses bras mollissaient.

—Allez chercher Jeannie, puisque vous, vous êtes incapable de me seconder, dit-elle à Raymond sans se retourner.

En même temps elle appelles Hilaire, Baptiste, tous ceux qui sont à portée, il faut du monde ici. Qu'on vienne au plus tôt.

Le ton était bref, si impérieux, que Gaube, d'ordinaire fort récalcitrant avec Madeleine, ne songea pas à lui résister un seul instant.

Il disparut, tandis que la marquise se raidissant de plus en plus dans un acte suprême de volonté et d'énergie, continuait ses frictions au malade.

Jeannie arriva la première en courant, à peine vêtue, à peine éveillée.

—Qu'est-ce qu'il y a encore ? demanda-t-elle du seuil de la porte.

Mais après avoir fait quelques pas, la Gasconne aperçut le visage de cire du marquis.

—Mon Dieu, fit-elle avec cette terreur instinctive qu'ont les gens du peuple pour les morts, monsieur le marquis a trépassé.....

—Pas encore bien que non, répondit aussitôt Madeleine, il me semble même que la vie revient en lui.

Jeannie rassurée s'approcha tout à fait.

—Donnez-moi de la frictionne à votre place, fit-elle.

Vous êtes exténuée. Asseyez-vous.

Et la brave fille en effet se mit en devoir de prodiguer à M. de Cypières les mêmes soins intelligents que Madeleine.

Il était une nouvelle crise ? demanda-t-elle à la marquise sans s'interrompre de frotter.

—Pas peur que non, dit celle-ci en regardant autour d'elle avec une sorte de stupeur épouvantée.

—Comment donc cela lui a-t-il pris ? Ah ! je ne sais pas. Je dormais profondément ; un cri terrible m'a réveillée en sursaut. J'ai sauté à terre, et je suis accourue ici en ayant mon peignoir à la main. La chambre était déserte et j'ai trouvé le marquis dans l'état où tu le vois encore ; mais bien plus froid, et comme mort.

—Et Clément, où était-il ?

—Il entrait par la porte du corridor, comme j'arrivais par celle de ma chambre.

—Avouez que tout cela est bizarre.....

—Surtout terrible !..... fit Madeleine à voix basse, les lèvres tremblantes, et une grande ride coupant en deux son front pâlissant.

Les autres domestiques entraient

—Vite, dit Madeleine ; Hilaire courez chez M. le docteur Sintély et priez-le de venir sur-le-champ.

Partez devant, on attellera le coupé qui ira à votre rencontre.

—Clément est descendu donner des ordres à l'écurie.

—Bien,—faites rapidement.

Elle hésita quelques secondes, puis tout à coup, très troublée et à voix plus basse :

—Et vous Baptiste, continue-t-elle, allez au plus tôt chez M. l'abbé Sintély, et dites lui que je l'attends sans tarder.

Les deux domestiques disparurent comme des ombres.

—Vous devriez faire prévenir la vicomtesse, murmura Jeanne à l'oreille de sa sœur de lait.

Madeleine se révolte, et avec un éclat de colère bien en dehors de sa douceur habitue'le :

—Eh ! laissez-la où elle est, dit-elle vivement. Nous n'avons guère besoin d'elle ici.

Cependant la maison s'éveillait, s'emplissait de bruits, d'allées et venues du haut en bas.

—De reste, continua la marquise, sans compter Clément qui sera certainement allé lui dire ce qui se passe, tout ce remue-ménage l'éveillera à coup sûr, et elle viendra, sois-en certaine.

La fidèle Gasconne ne répondit point ; d'autres domestiques commençaient à l'entourer, à la remplacer, dans les soins à donner au marquis, soins que Madeleine dédaignait avec une intelligence et une énergie extraordinaires.

Clément Gaube n'était point revenu.

Aucun de ceux qui étaient là, affolé d'inquiétude, ne remarqua son absence.

Une mortelle demi heure se passa. Madeleine continuait ses insufflations dans la bouche du malade, pendant que Jeannie le frottait de toutes ses forces.

Enfin, un gémissement sortit des lèvres de M. de Cypières.

Madeleine, à cet instant-là, assise au pied du lit se dressa comme mue par un ressort.

—Horace ! dit-elle, reconnaissez-moi.. parlez-moi.....

La main glacée du mourant eut la force de serrer celle de la marquise.

Il voulut parler ; il ne le put ; mais son regard inexprimable de tendresse, d'amour et en même temps de douleur, l'enveloppa, tandis que deux grosses larmes roulaient sur ses joues toujours livides.

Bientôt, terrassé par l'effort qu'il venait de tenter, M. de Cypières retomba sur ses oreillers les yeux clos, plus pâle, plus immobile qu'avant.

—La fin arrive, murmura Jeannie, il faut l'envelopper de nouveau de linges chauds. Faites passer les couvertures qui sont devant le feu.

On lui obéit.

Madeleine, pendant ce temps, avait préparé du thé brûlant additionné de rhum.

Aidée de Jeannie, elle parvint à le faire avaler au malade.

L'effet ne se fit pas attendre.

M. de Cypières ouvrit les yeux.

—Du café !.....put-il enfin balbutier d'une voix à peine distincte.

On courut à l'office ; mais pendant les dix minutes qu'il fallut pour le rapporter et le faire chauffer sur une lampe à esprit-de-vin, le marquis reprit sa rigidité silencieuse de cadavre.

Il venait nécessaire de boire le breuvage demandé par lui, lorsqu'un grand bruit se produisit dans le horridor ; en même temps la porte s'ouvrit brusquement, et Raymond Sintély entra, bouscoulant tout le monde.

—Qu'y a-t-il donc encore ? fit-il en jetant à la hâte sur un meuble son chapeau et son pardessus de fourrures.

Madeleine montra M. de Cypières et en quelques mots rapides à voix basse, elle expliqua ce qu'elle savait.

—Quels soins lui a-t-on donnés ? demanda le jeune docteur.

On le lui dit tout au long.

A mesure que Madeleine et Jeannie racontaient ce qu'elles avaient fait, Raymond approuvait de la tête

Mais quand elles en vinrent à lui dire que le malade lui-même avait demandé du café, et que c'était là, du reste, les seules paroles qu'il eût trouvé la force de prononcer, il tressaillit, comme si une décharge électrique l'eût subitement touché.

—C'est bizarre, murmura-t-il très bas, les yeux assombris et les narines frémissantes ; bien bizarre en vérité ! Ici qui a toujours prétendu que le café était le seul contre-poison en lequel il ait confiance ! Qu'a-t-il donc appris, ou..... vu ?.....

Il s'approcha et examina attentivement le malade.

—La syncope est revenue, dit Madeleine qui suivait chaque mouvement de son cousin.

—Ce n'est pas une syncope, répondit Sintély en se redressant.

—Quoi donc, mon Dieu ?

—Le sommeil, tout simplement. Mais un sommeil bien profond vraiment !

Qu'a veillé cette nuit M. de Cypières ?

—Clément. Et le marquis lui-même